

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

DUBOIS A. — Une nouvelle section, <i>Nouveautés taxinomiques</i> , dans le <i>Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon</i> : présentation et instructions aux auteurs	189
GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, première récolte en France	195
HONDT J.-L. D', POURRIOT R., ROUGIER C. — Présence du Bryozoaire d'eau douce <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831) en Guyane Française	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., adventice éphémère des gorges de Malleval (Loire, France). Réflexions sur la biogéographie de l'espèce. Description des habitats autour de la nouvelle localité.	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae)	209
Analyse d'ouvrage	185

CONTENTS

GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, first French record	195
D'HONDT J.-L., POURRIOT R., ROUGIER C. — <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831), freshwater bryozoan, in French Guyana	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., ephemeral southern plant species in the gorges of Malleval (Loire, France). Remarks about the biogeography of this species. Picture of the natural habitats near the new locality ...	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, new species for the French fauna (Coleoptera Curculionidae)	209
Book review	185

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois jusqu'en juin, à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France, deuxième étage.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième jeudi de chaque mois à 18 h 30, Centre Pierre Mendès-France, salle n° 27, deuxième étage.

Jeudi 13 mai : Méthodes d'étude en ornithologie, par Jacques POPINET.

Jeudi 10 juin : « Les oiseaux des forêts tropicales », puis sortie au crépuscule sous la conduite de Jacques POPINET.

Sorties :

Pentecôte 29, 30 et 31 mai : Géologie et tourisme culturel en Limousin. Sortie organisée par Louis DELOGE.

En juin : sortie botanique, dirigée par M. JOASSON : la date et le lieu seront précisés ultérieurement, en fonction de l'état de la végétation et de la floraison.

ANALYSE D'OUVRAGE

Jacques FOREL et Jacques LEPLAT – *Faune des carabiques de France*. Tome 1, 2001 : 98 p. + 10 pl. couleur. Tome II, 2003 : 157 p. + 10 pl. couleur. Editions Magellanes, Andrésy (Yvelines).

Le deuxième fascicule (tome II) de la *Faune des carabiques de France* est paru. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'analyse du premier n'a pu être faite en son temps. Nous remercions les auteurs qui, malgré ce manquement de notre part, nous ont adressé le second tome, lequel comporte d'ailleurs la reproduction d'un article publié dans notre bulletin (J. COULON). L'analyse portera donc conjointement sur les deux volumes parus.

Le premier tome donne des informations générales sur les carabiques, une clé d'identification illustrée des « familles, sous familles et tribus des Carabidae, à l'exception des Carabini sensu stricto ». J. FOREL et J. LEPLAT reprennent les niveaux taxonomiques utilisés par JEANNEL et subdivisent les carabiques français en trente familles. Outre ces généralités, ce fascicule I traite des *Paussus*, *Cicindèles*, *Cychrus*, *Calosomes* et *Omophron*. Le second fascicule (tome II) est quant à lui, consacré aux familles qui, traditionnellement, sont situées tout à la fin des carabiques, – d'où le numéro II –, à savoir les *Lebiidae*, *Dryptidae* et *Brachinidae*.

L'intérêt de cette faune est de présenter dans ces deux ouvrages, pour chaque groupe, des clés de déterminations permettant l'identification au niveau spécifique, des schémas illustrant les critères distinctifs utilisés dans les clés, une description détaillée et une carte de répartition pour chaque espèce. La principale originalité est d'avoir regroupé à la fin du texte des planches où chaque taxon est illustré par une photographie couleur. En ce qui concerne les photos, on atteint toutefois avec certaines des espèces traitées dans le second fascicule, les limites du procédé, à savoir que, lorsque les espèces sont de très petite taille et d'habitus très homogène, il est bien délicat d'identifier une espèce en se basant sur la seule photographie. Il reste que la photo permet au moins d'avoir une idée de ce « à quoi ressemble » un taxon. On regrettera aussi que le rendu chromatique soit parfois trompeur : pourquoi la *Cymindis variolosa*, aux élytres bleu-violet, apparaît-elle noir mat, alors que des reflets bleutés très nets affectent les élytres de *C. scapularis* ou *etrusca* par exemple, qui sont en réalité noir brillant sans le moindre reflet coloré.

On appréciera également le glossaire bien utile pour les débutants, les schémas des genitalia des *Brachinus*, les corrigenda du tome précédent figurant à la fin du texte. Le recours à certains travaux extérieurs et récents pour des groupes très difficiles, comme c'est le cas pour le genre *Microlestes*, est aussi à porter au crédit des auteurs.

Le texte du tome I présente quelques erreurs concernant la nomenclature générique, l'orthographe des noms d'espèce et les descripteurs, mais celles-ci ont été heureusement corrigées dans le tome II. Dans ce dernier aussi, nous avons relevé quelques approximations fâcheuses. Dans la clé *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2004, 73 (5).

des genres, à l'item 1, on oppose, schéma à l'appui, un pronotum à base incisée latéralement par deux lobes à un pronotum à base entièrement droite ou courbe, non lobée. Soit. Mais que penser alors du schéma 119, montrant deux lobes très nets alors qu'il se réfère à un ensemble de genres à pronotum non lobé ? A l'item 7, le bord extérieur des mésotibias est opposé au bord antérieur. Page II, une « coquille » : il apparaît une *Lebia lineola* sans doute par un malencontreux copier-coller, en lieu et place de *Lebia cruxminor*. Page 18 : sous-genre *Cnecostulus* au lieu de *Cnecostolus*, *Aptinus diplosor* au lieu de *disposor*...

Mais le plus gênant est ailleurs : il nous semble bien difficile d'aboutir à une identification correcte des espèces du genre *Philorhizus* avec la clé fournie. Ce genre est sans doute délicat mais les caractères indiqués sont insuffisants. En outre, la nomenclature n'est pas actualisée et ne tient pas compte de la révision de SCIAKY. *P. notatus* sensu JEANNEL désigne deux entités bien distinctes : *P. notatus* Stephens et *P. crucifer confusus* Sciaky, et il est évidemment impossible avec le texte proposé de les reconnaître puisqu'elles sont ignorées. De même, *Dromius meridionalis*, décrit correctement dans le texte n'est caractérisé dans la clé que par une couleur brun rougeâtre et des stries élytrales nettes ! Utiliser ici le caractère très net d'un pronotum très transverse aurait été sans aucun doute plus profitable. Page 16 : genre *Parazuphium* : une seule espèce en France. Peut-être, mais il aurait été au moins souhaitable d'évoquer et de discuter le travail de HURKA (cité de surcroît en bibliographie !) selon qui deux, voire trois espèces pourraient se rencontrer chez nous. La répartition sur toute la bordure sud-est de *Cymindis lineola* (page 33), considérée par JEANNEL comme limitée au Roussillon, nous pose problème. Enfin, que penser de ce qui est dit de *Cymindis variolosa* ? Cette espèce est devenue quasi introuvable en France, ce que carte et texte ne permettent nullement de soupçonner. La lecture du catalogue des carabiques de l'Ile-de-France aurait été à ce sujet instructive. D'une manière générale, aucune analyse critique n'est faite concernant la répartition actualisée des espèces, ce qui est bien dommage.

Enfin un dernier point, dont les auteurs ne sont pas directement responsables : nous prenons les paris qu'après quelques manipulations, l'ouvrage ne sera plus qu'un ensemble de feuillets détachables et détachés tant la reliure est éphémère.

En conclusion : un ouvrage agréable à consulter (en dépit du problème de la reliure), certainement utile pour qui veut se familiariser avec la reconnaissance des carabiques, mais qui montre quelques limites dès que l'on cherche à approfondir ce groupe délicat. Il est vrai que certaines des familles traitées dans le tome II n'étaient pas les plus faciles, loin s'en faut. Mais il en est d'autres où les difficultés sont du même niveau voire pire. Qu'en sera-t-il alors ? Publier une faune des carabiques de France est une ambition louable et nécessaire, mais c'est un très lourd et important travail. Les auteurs, dont ce n'est pas la spécialité, se sont lancés, avec un courage certain, dans une tâche de grande ampleur. Il est d'autant plus dommage que, voulant sans doute aller trop vite, ils n'aient pas pris le temps de mieux étudier les espèces difficiles et mieux peser le choix des caractères à utiliser pour conduire, avec la meilleure sécurité, à leur identification.